

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : LE LYCÉE RAPONDA VAINQUEUR DU CONCOURS D'ART ORATOIRE MARTINE-OULABOU



Photo : Sidonie Ambonguilla

LE concours provincial d'art oratoire Martine-Oulabou, organisé par l'Association "Le festival de la jeunesse", a rendu son verdict jeudi, à la Fondation JP et MC Essonghe, et fait de Sarah Mbika Okili, élève de 2nde S au lycée Raponda, la plus éloquente des élèves de l'Ogooué-Maritime. En finale, elle a convaincu le jury qui était composé de Fidèle Afanou (journaliste), CriCri Lammers (psychologue), Annie-Edwige Adanhodou (professeur de français) et Christine Possy (fondatrice d'un centre culturel). À l'aise sur l'Objectif de développement durable n° 13 ou "Lutte contre les changements climatiques", elle a devancé Pélagie Maganga du lycée Bantsantsa (ODD 2 : "Faim zéro"), Yowan Mbongui Moundidi du lycée bilingue la Maxime (ODD 3 : "bonne santé et bien-être"), Hans Mouelly du lycée Delta (ODD 15 : "Vie terrestre") et Hortiana Mfoumbi Mirren du lycée de l'Excellence : (ODD1 : "Pas de pauvreté"). De l'aveu des jeunes finalistes, tout le monde a gagné, car le concours leur a fait découvrir les Objectifs de développement durable. Et un d'eux de paraphraser Nelson Mandela : "Je ne perds jamais ; soit je gagne, soit j'apprends". Forts du succès rencontré, les organisateurs annoncent, pour très bientôt, d'autres compétitions interétablissements : un heptathlon et un concours de mathématiques.

PORT-GENTIL : LE BUREAU DE LA FEDESTA INSTALLÉ



Photo : Koumou/L'Union

Une délégation de la Fédération gabonaise des syndicats des taxis, conduite par son président Albert Bernard Bongo Essono, a séjourné le week-end écoulé à Port-Gentil aux fins d'y installer son bureau local. C'est Romain Agbogboqui qui en est chargé. Lui et les membres de son bureau ont été installés par le secrétaire provincial de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga), Jean-Paul Opa. Occasion pour Albert Bernard Bongo Essono d'appeler les uns et les autres à l'unisson avant de déplorer les contrôles intempestifs dans la ville. "Nous notons plusieurs barrières de contrôles, dont 4 au kilomètre. C'est un abus car, plusieurs quartiers manquent de taxis à cause de la présence permanente des policiers et gendarmes. Mes syndiqués sont stressés et angoissés", a-t-il confié. Face à ce constat, le syndicat des taxis a promis de déposer un préavis de grève de 3 jours, à partir de cette semaine.

FAE & SYM

Oyem : l'Onusida en campagne de sensibilisation dans le Woleu-Ntem

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

L'ORGANISATION des Nations unies contre le sida (Onusida) est actuellement dans la province du Woleu-Ntem, pour une campagne de sensibilisation des populations à cette pandémie. Cette mission est conduite par le directeur pays de l'Onusida au Gabon, Françoise Ndayishimiyé, accompagnée du directeur général adjoint de la prévention du Sida, Alexis Nguema Obame, et de Michaël Anicet, "ambassadeur de bonne volonté" pour l'Onusida au Gabon. Ce périple à travers les départements du Woleu, Haut-Ntem, Ntem et Okano, auquel prennent part le gouverneur Jules Djéki et bien d'autres personnalités locales, a commencé le 4 mars dernier par le lycée d'État Richard Nguema Bekale (Oyem), où des thématiques diverses ont été développées. Dont celle qui a pour



Photo : PMVE

Les participants lors de la sensibilisation de l'Onusida.

objectif de "contribuer à diminuer le nombre de nouvelles infections au sein de la population", particulièrement chez les jeunes et les femmes.

Pour le directeur pays de l'Onusida, cette campagne vise à conscientiser la population, afin qu'elle adopte des comportements responsables dans sa sexualité. Car, "même si le VIH/sida semble en net recul, on regrette tout de même le taux de séro-prévalence qui reste encore

très élevé chez les jeunes et les femmes (...). Dans la population générale au Gabon, on est à 4,1 %, et dans le Woleu-Ntem, l'ordre est de 7,1 % avec une séro-prévalence plus élevée chez les femmes que chez les hommes", a regretté Françoise Ndayishimiyé.

Le sexologue clinicien, Parfait Junior Magnaga, a présenté aux lycéens les modes de contamination et de protection du VIH et les dangers des grossesses précoces.

Tchibanga : partenariat entre le CHR et les pompes funèbres Pofumo



Photo : M. LUNG M

Le responsable de Pofumo devant un corbillard.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

UN partenariat lie désormais le Centre hospitalier régional (CHR) Benjamin-Ngoubou de Tchibanga et les pompes funèbres du Moyen-Ogooué (Pofumo), dont la direction générale est basée à Lambaréné. Selon son directeur général,

Yvon Brilly Chodatou, "le contrat porte sur la mise en location de la morgue du CHR de Tchibanga (...). Cela comprend la modernisation de ladite morgue par des travaux de rénovation de qualité à effectuer afin de pratiquer dans les normes la thanatopraxie, c'est-à-dire le traitement des corps, mais avec une capacité de 8 corps en cette phase de lancement", a-t-il confié.

La grille tarifaire pour le traitement des corps a été présentée. Les prix sont abordables. Le directeur général de Pofumo dit avoir tenu compte des réalités socio-économiques de la région. Le prix le plus bas est à 60 mille francs seulement. Mieux, les familles éplorées peuvent dignement enterrer les leurs entre 250 mille et 300 mille francs. Les prix des cercueils également sont à la portée de toutes les bourses. Ils varient entre 60 mille et 1 million de francs.

Pour cela, Pofumo a mis à la disposition des populations nyonoises deux corbillards qui vont intervenir à n'importe quel endroit de la province de la Nyanga.

L'installation de cette maison de pompes funèbres, entièrement aux mains des nationaux, vient combler un vide qui obligeait de nombreuses familles à acheminer les corps des leurs soit à Mouilla soit à Lambaréné, pour y être traités. Avec les coûts financiers onéreux que cela impliquait.